

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Europe](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-05-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3799, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

74 Paris, Mardi 23 Mai 1854

Dîner hier chez Duchâtel ; un petit dîner tout Français assez agréable. D'Haubersart part le 5 juin pour Vichy et n'ira pas ailleurs auparavant. Le soir, chez le Duc de Broglie. Le traité des Allemands est la seule préoccupation du moment. On se demande s'ils se maintiendront de concert à l'état de neutralité jusqu'à l'automne, ou si les cas de guerre très précisément prévus dans l'article secret trouveront bientôt leur application.

Duchâtel disait hier soir que les bruits du château étaient à la paix. J'avais eu ce matin des renseignements tout contraires, l'Empereur prévoyant une longue guerre, s'y préparant, et prenant des mesures pour rallier contre vous toutes les petites puissances de l'Europe occidentale, et méridionale, de cette sorte que l'Autriche ne puisse se dispenser de suivre le mouvement. A l'Europe méridionale, il faut ajouter la Suède qu'on dit de plus en plus ébranlée contre vous, et prête à fournir 40 000 hommes si on veut les payer.

Voilà votre N°60 qui a été courir je ne sais où, à Lisieux d'abord, puis encore ailleurs. Ces irrégularités sont bien ennuyeuses.

Je regrette de ne pas lire la lettre de votre grande Duchesse ; l'allure de son esprit me plaît. En fait de lettres royales, j'en ai reçu une du Roi de Wurtemberg, très aimable, à propos de Cromwell. Mais son français est plus spirituel que correct.

Quand vous aurez Mlle de Cerini, faites vous lire un roman feuilleton de l'Assemblée nationale, intitulé : Pourquoi nous sommes à Vichy, de M. de Pontmartin. Je ne lis aucun roman ; mais on dit que celui-là est très joli. L'auteur est un homme d'esprit, de bonne compagnie, et un galant homme. Je suppose qu'il ne vous serait pas difficile à Bruxelles de vous procurer les numéros du commencement.

L'instruction contre Montalembert se poursuit toujours, mollement, mais toujours. On a interrogé de nouveau M. Villemain. On recommence aujourd'hui avec Montalembert lui-même. On dit qu'on traînera jusqu'au départ du Corps législatif, et qu'alors, on abandonnera ce qu'il y a de grave dans la poursuite, pour la réduire à de très petites proportions ; plus d'offense contre l'Empereur, plus d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement ; une simple plainte en mauvais bruits répandus et mauvais propos tenus, de manière à avoir une condamnation quelconque ; insignifiante en fait, condamnation pourtant en principe, une amende sans prison. Régulièrement, cela est difficile, mais tout se peut.

Autre livre à lire, réellement amusant, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez au nom : Histoire de la réunion de la Lorraine à la France, par M. d'Haussonville, Tome 1er. Je doute qu'il continue. Il avait puisé des documents curieux dans les archives des affaires étrangères. On lui a refusé toute communication de la suite. C'est tout simple. On répond à l'hostilité par la maussaderie. Adieu.

Je ne sais si j'aurais aujourd'hui des nouvelles de votre affaire avec Rothschild ; mais il ne peut pas vous faire faire des réparations que vous ne demandez pas. Adieu. Adieu. G

Savez-vous que Hübner est baron ?

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique	François Guizot	1851	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024			

mons. vienne l'heure à elle
aurait tout à craindre de cette
part. elle ne peut pas s'y
opposer. Divorce, Concubinage,
dithoison, les plus affectueux pro-
visions de l'Empereur. enfin une
formule complexe contenant
en plusieurs de ces questions
souvenus très mal à l'aide, mais
par rapprochement.

comme j'en tire de peu
de force et je suis à l'aise. J'ap-
prouve le divorce à volonté
peut que contre vous ! adieu
adieu. J.

74

J
1 an. Mardi 29 mai 1859

379

Dîné hier chez du Chatel; un
petit dîner tout français, très agréable.
J'habituerais pas le 5 juin pour M. Aly et
n'ira pas ailleurs auparavant. Le Sois, chez
Le due de Braglia. Le bruit de l'Invasion
est la seule préoccupation du moment. On
se demande si, si maintiendront de
concert à l'état de neutralité jusqu'à l'autop
ou si la guerre très précisément prévu
dans l'article secret se souvient bientôt leur
application. du Chatel si, tout hier Sois que
le bruit du château échut à la guerre.
J'avais ce le matin le renseignement tout
contraire, l'Empereur prévoyait une longue
guerre, il y préparait, et prenait des
mesures pour rallier contre vous toutes les
petites puissances de l'Europe occidentale
en méridionale, de telle sorte que l'Autriche
ne puisse pas de disperse de suivre le
mouvement. à l'Europe méridionale il

8

faire ajouter la Société qu'on dit le plus en
plus branlie entre vous, et prête à pourvoir
40,000 hommes si on veut les payer.

Voilà votre N° 60 qui a été courri
je ne sais où, à l'issue d'abord, pour
encore ailleurs. Ces irregularités sont bien
connues. Je regrette de ne pas lire la
lettre de votre Franche du château; l'allure
de son écrit m'a plu.

En fait de lettres royales, j'en ai reçues
une du Roi de Württemberg, très aimable,
à propos de Cromwell. Mais son françois
est plus spirituel que correct.

Quand vous aerez M^{me} de Corin, faites quelques signifiantes en fait, condamnation
vous faire un roman feuilletton de l'Amable
ationale, intitulé: Pourquoi nous sommes
à Vichy, de M^{me} de Fontenay. Je ne lis
aucun roman; mais on dit que celui-là
est très joli. L'auteur est un homme d'esprit, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez
de bonne compagnie, de un galant homme, au nom: Histoire de la Réunion de la
de suppose qu'il ne vous servira pas difficile Lorraine à la France, par M^{me} d'Hausseville,
à Bruxelles, je vous procurerai les Numéros. Tome 1^{er}. Je doute qu'il continue. Il aurait

la commencement.

L'insurrection contre Montalbano se
poursuit toujours, viollement, mais toujours. On
a interrogé le romancier M^{me} Villeneuve. On
recommande aujourd'hui avec Montalbano
lui-même. On dit qu'en trouvant jusqu'ici l'épan-
du Corps Legislatif, et qu'au moins on abandonne
ce qu'il y a de plus dans la prospérité,
pour la reddire à ce très petit proportion,
Mais l'opposition contre l'Empereur, plus
d'opposition à la haine et au mépris du
gouvernement; une simple plainte ou
mauvais traits répondus, et mauvais propos
tenu, de manière à avoir une condamnation
quelconque; insignifiantes en fait, condamnation
protestant en principe; une amende pour
prison. Régulièrement, cela est difficile,
mais tout se peut.

Autre livre à lire, n'allez pas croire,
est très joli. L'auteur est un homme d'esprit, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez
de bonne compagnie, de un galant homme, au nom: Histoire de la Réunion de la
de suppose qu'il ne vous servira pas difficile Lorraine à la France, par M^{me} d'Hausseville,
à Bruxelles, je vous procurerai les Numéros. Tome 1^{er}. Je doute qu'il continue. Il aurait

plus de documents. Curieux dans les
mœurs des affaires étrangères. On lui a
refusé toute communication de la suite.
C'est tout simple. On répond à l'hostilité
par la mauvaise humeur.

Adieu. Je ne sais si j'aurai aujourd'hui
des nouvelles de votre affaire avec Rothschild,
mais il ne peut pas vous faire faire des
réparations que vous ne demandez pas. Adieu,
Adieu.

Saviez-vous que l'abbé est baron ?